

Thierry Gaillard



L'intégration transgénérationnelle

Aliénation et connaissance de soi



ÉCODITION

Ce livre répond à un besoin de synthèse dans la multitude des approches thérapeutiques qui, aujourd'hui, font référence au « transgénérationnel ».

Comme un tronc lie les branches d'un arbre à ses racines, la connaissance des dynamiques transgénérationnelles nous permet d'associer certaines de nos expériences de vie à des histoires non intégrées que nous héritons de nos familles et de notre société. Ces héritages se rejouent dans des symptômes ou dans des situations incontrôlables qui se répètent. En intégrant ce passé resté présent, nous renouons avec nos origines et développons une meilleure connaissance de soi.

En plus des notions classiques, notamment les mécanismes de transfert, l'auteur se réfère au savoir des Anciens pour mieux comprendre ces dynamiques transgénérationnelles. Il montre qu'avec son œuvre sur Œdipe, Sophocle nous a laissé un modèle d'aliénation et d'émancipation riche d'enseignements. En associant les connaissances traditionnelles et contemporaines, l'auteur nous permet de mieux comprendre toute l'étendue et toute l'importance des phénomènes transgénérationnels.

Une édition simplifiée de ce livre est également parue aux éditions Écodition sous le titre : *S'enraciner dans l'instant présent*.

Thierry Gaillard est psychanalyste. Il intègre dans ses analyses des éléments provenant de différents courants thérapeutiques et psychanalytiques pour associer les connaissances contemporaines aux savoirs traditionnels. Son approche peut être qualifiée de *néo-traditionnelle*.



L'intégration transgénérationnelle

Du même auteur aux Éditions Écodition

- **L'autre Œdipe**

De Freud à Sophocle, 2014.

- **La renaissance d'Œdipe**

Perspectives traditionnelles et transgénérationnelles, 2014.

- **Sophocle thérapeute**

La guérison d'Œdipe à Colone, 2013.

- **S'enraciner dans l'instant présent**

Le sujet en soi, 2013.

- **Ouvertures**

Articles et clés d'interprétation, 2012.

En anglais :

- **Œdipus Reborn**, *Ancient Tradition et Transgenerational Perspectives*, Ecodition, 2014.

- **Rooted in The Present**,

The Emergence of the Self, Ecodition, 2014.

En couverture : D'après l'arbre de vie de Klimt
(Avec l'aimable autorisation du musée du Belvédère, Vienne)

Écodition Éditions

18, rue De-Candolle, 1205 Genève, Suisse
ecodition@gmail.com – www.ecodition.net

(Diffusion sur Internet)

(2005, Première édition chez Yvelinédition, sous le titre
« L'introjection et le transgénérationnel »)

2014, troisième édition modifiée

© 2014, Le visible et l'invisible SARL. Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-940540-06-8

Thierry Gaillard

L'intégration transgénérationnelle

Aliénation et connaissance de soi



ÉCODITION

Sommaire

Avant-propos de l'auteur

1. Introduction	13
2. Le transgénérationnel	19
2.1. Le transgénérationnel, une ancienne science	
3.2. Répétitions symptomatiques	
2.3. Les transmissions d'aliénations culturelles	
2.4. Au-delà du temps, être plus présent	
3. L'intégration	47
3.1. Exemples d'intégration	
3.1.1. Intégration d'un aspect du monde physique	
3.1.2. Restauration d'un manque d'intégration	
3.1.3. Intégration d'une aliénation transgénérationnelle	
3.2. Intégration et présence	
3.2.1. L'approche phénoménologique	
3.2.2. L'intégration opère « ici et maintenant »	
3.2.3. Le visible et l'invisible dans le mythe d'Œdipe	
3.3. Du symptôme au symbole	
3.3.1. Symbole et symptôme	
3.3.2. Le symbole comme fonction opérante	
3.4. La filiation symbolique	
3.5. Synthèse	
4. La nécessité transférentielle	89
4.1. Une source d'aliénation	
4.2. Le transfert	
4.3. Le « passé non passé »	
4.4. Le transfert de Laïos sur Œdipe	

5. Face à la nécessité transférentielle	105
5.1. Le <i>style nirvâna</i>	
5.1.1. Œdipe face aux nécessités parentales et thébaines	
5.1.2. Description du <i>style nirvâna</i>	
5.1.3. Le principe de nirvâna	
5.2. La <i>persona</i>	
5.2.1. Description de la <i>persona</i>	
5.2.2. La division de la psyché	
5.2.3. Œdipe face à son héritage	
5.3. Synthèse	
6. L'intégration, entre aliénation et connaissance de soi	159
6.1. Une phénoménologie de l'intégration	
6.2. L'intégration du <i>style nirvâna</i>	
6.3. L'intégration de la <i>persona</i>	
6.3.1. Le complexe d'Œdipe	
6.3.2. Intégration du refoulement œdipien	
6.3.3. Le travail d'intégration d'une <i>persona</i> clivée	
7. L'intégration transgénérationnelle selon Sophocle	191
7.1. Du côté des Anciens	
7.2. Les anciens mythes de la fertilité	
7.3. La naissance du sujet chez Œdipe	
7.3.1. La peste à Thèbes	
7.3.2. La stérilité parentale	
7.3.3. Clivage et stérilité chez Laïos	
7.3.4. Les origines de Thèbes	
7.3.5. La stérilité de Jocaste, l'héritage d'Antigone	
7.3.6. À Colone, Œdipe devient le garant de la prospérité	

8. Conclusions **241**

- 8.1. L'oubli du sujet
- 8.2. La renaissance du sujet
- 8.3. Vers une herméneutique du sujet
- 8.4. Synthèse de conclusion

Annexe **263**

Résumé du « cas Œdipe » selon Sophocle.
Œdipe-roi, Œdipe à Colone et Antigone

Glossaire **271**

Aliénation - Le *Ça*, le *Moi* et le *Surmoi* - La phénoménologie -
Le fétichisme - L'œdipianisation - Le positivisme - De l'*ipsé* et
de l'*ipséité*.

Bibliographie **283**

Avant-propos de l'auteur

L'écriture de *l'intégration transgénérationnelle* se sera faite en plusieurs étapes. Elle commence en 2003 avec un cours donné à des psychologues sur « les liens transgénérationnels » et conservera l'arrière-fond pédagogique de la première heure. Le texte s'étoffe progressivement pour aboutir à la perspective d'ensemble présentée dans cette nouvelle édition. Pour un public élargi, une autre version de ce texte, plus courte et moins pointue, a été éditée (également aux éditions Écodition) sous le titre : « S'enraciner dans l'instant présent ».

Pour la présente version, le style s'apparente quelque peu à la tradition hermétique, qui traite de ce qui se trouve derrière les apparences. Il réclame du lecteur un minimum d'interprétation, la mobilisation de ce que j'appelle le sujet en soi. Par des répétitions, des tautologies, des références croisées, *L'intégration transgénérationnelle* engage un mouvement en spirale susceptible de toucher le plus profond de soi-même.

Dans la mesure où il s'agit d'explorer de nouvelles pistes, mon propos est d'emblée pluridisciplinaire. À ce titre, il s'écarte des carcans propres à chaque domaine (psychanalyse, philosophie, thérapies, hellénisme, etc.) sans jamais prétendre à une expertise mono-culturelle. Mon objectif est plus synthétique, plutôt orienté vers une pratique que vers une rhétorique académique.

À la fin de sa vie, Freud avait indiqué la présence de « traces mnésiques » provenant des générations antérieures, mais peu nombreux seront les analystes à explorer cette voie. Rétrospectivement, cela s'explique par la difficulté à reconsidérer certains fondements psychanalytiques, notamment en ce qui concerne l'interprétation du mythe

d'Œdipe. Or précisément, la découverte de la structure transgénérationnelle des œuvres que Sophocle consacre à Œdipe aura inspiré les nouvelles perspectives que je présente dans mes livres. Dans le contexte des processus d'aliénation et d'émancipation transgénérationnelles, la référence au « cas clinique d'Œdipe » permet un éclairage réciproque enrichissant entre les sagesses anciennes et les pratiques thérapeutiques actuelles.

Ces nouvelles perspectives furent une première fois présentées dans trois essais, *Sacré Œdipe, L'introjection et le transgénérationnel* et *Œdipe père*, parus entre novembre 2004 et juin 2006 chez Yvelinédition. Pendant les années qui suivirent, la suite de mes recherches enrichit mon analyse. À mesure qu'ils se sont approfondis, ces rapprochements entre les sagesses anciennes et les disciplines contemporaines orientées vers la connaissance de soi révélèrent la présence d'un important dénominateur commun : celui du sujet en soi. Le sujet en soi, ou moi profond, authentique, correspond à une dimension particulière de l'être, plus ou moins développée, qui joue un rôle essentiel dans nos capacités à intégrer nos expériences de vie.

En plus des références aux mythes et aux Anciens, *L'intégration transgénérationnelle* fait aussi références à des exemples de situations thérapeutiques extraites de la littérature spécialisée. Associer les savoirs anciens aux connaissances contemporaines permet d'approfondir notre connaissance des lois transgénérationnelles tout en s'approchant du sujet en soi. La définition que je donne de l'intégration transgénérationnelle associe le développement du sujet en soi avec une émancipation des héritages transgénérationnels.

Remerciements

Les échanges avec des lecteurs et lectrices, collègues ou amateurs, ont soutenu l'élaboration de ce nouvel ouvrage. Mais c'est à ma clientèle que je suis le plus redevable. En me parlant de leurs vies, de leurs rêves, en laissant affleurer leurs propres vérités inconscientes, ces hommes et ces femmes m'ont permis d'approfondir les aspects problématiques de leurs existences.

C'est aussi grâce au réseau Génésens de Pierre Ramaut que de nouvelles possibilités d'échange ont pu se concrétiser. Enfin, pour leurs précieuses contributions à cette deuxième édition, je remercie tout spécialement Isabelle Narayanan, Marie-Claire Fourmaux, Anne Vanderschuren et Frédéric Godart.

Thierry Gaillard, octobre 2012

« Un homme sans ancêtres est un
arbre sans racines, un ruisseau
sans source. »

Proverbe chinois

1

Introduction

En plus des aspects physiques, comme la couleur des cheveux ou la morphologie, ce sont des traits de caractère, des problèmes existentiels ainsi que des aptitudes particulières qui se transmettent d'une génération à l'autre. Ces transmissions, qui sautent parfois une génération, ne vont cependant pas de soi. Au contraire, elles opèrent généralement malgré soi.

Constater des similitudes entre les générations peut parfois nous surprendre, alors que, d'autres fois, ces ressemblances semblent normales, comme si cela « coulait de source ». Avec les héritages transgénérationnels, ce sont des vécus non intégrés qui se répètent dans nos vies. Serait-il possible de mieux comprendre ces répétitions pour, au lieu de les subir passivement, y jouer un rôle actif ? Ces héritages sont-ils une fatalité de la condition humaine ? Comment pourrions-nous mesurer l'importance de leurs impacts dans notre vie quotidienne ?

Il est certain que notre rapport au monde et nos modes de vie sont en grande partie dépendants d'un conditionnement familial et culturel. L'héritage des vécus non intégrés par nos aïeux véhicule également des « casseroles » collectives et culturelles. Conscients et inconscients, ces héritages œuvrent dans notre présent et dans nos destinées, ne manquant pas de nous affecter, transmettant de fausses croyances et laissant nombre d'interrogations sans réponses. Serait-il possible d'intégrer ces héritages pour, au lieu d'en être le jouet, devenir plus soi-même ?

Ainsi que je le soulignerai tout au long de cet essai, le rôle du sujet en soi est essentiel pour intégrer ces héritages transgénérationnels plutôt que de les subir. En effet, l'intégration de nos origines et de nos héritages transgénérationnels sollicite le sujet en nous pour simultanément conduire vers une meilleure connaissance de soi et nous émanciper de nos aliénations¹. Depuis toujours, ceux qui se disent amis de la vérité, c'est-à-dire les philosophes, suivent la route de la connaissance de soi, découvrant les origines de leurs aliénations dont ils s'émancipent comme s'ils franchissaient de célestes cols alpins. Le fameux précepte des anciens Grecs, « Connais-toi toi-même et tu connaîtras les dieux et l'univers » résume bien cette philosophie. Avec eux, nous devrions nous interroger sur ce qui nous appartient en propre, c'est-à-dire ce qui relève du sujet en nous, qu'il faudrait distinguer de ce qui provient de notre entourage, familial et culturel.

La question de savoir jusqu'à quel point nous sommes conditionnés est légitime, salutaire parfois. Au lieu de nous servir, nos héritages ne limitent-ils pas le développement de notre potentiel ? Du reste, quelle est la marge de manœuvre d'un individu, nécessairement influencé par son contexte familial, social et culturel ? Sommes-nous animés par des

¹ Voir la définition de l'aliénation dans le glossaire.

valeurs impersonnelles inconsciemment assimilées ou percevons-nous les désirs du sujet logé au fond de soi, la partie la plus authentique de nous-mêmes ? Enfin, comment revenir à soi-même sans nous couper de nos origines et ses autres ?

Nous ignorons généralement à quel point nous sommes tributaires de nos aliénations transgénérationnelles, familiales autant que culturelles. Lorsque nos capacités habituelles d'intégration s'avèrent inopérantes, sans doute pouvons-nous envisager un manque de connaissance de soi. Aujourd'hui, l'expérience thérapeutique a montré que nous héritons d'un bagage inconscient qui ne se rapporte pas seulement à notre seule histoire, mais également aux vécus non intégrés par nos parents, par nos grands-parents, par nos aïeux et plus fondamentalement encore par notre culture. Que nous le voulions ou pas, nous sommes nécessairement les héritiers d'un « passé non passé », resté présent d'une manière ou d'une autre dans nos vies. Certains de nos symptômes et de nos destins nous font revivre des histoires qui se sont passées bien avant notre naissance.

Depuis Freud, les psychanalystes ont constatés que les événements tragiques (guerres, abus, déportations, etc.) affectent également les descendants des personnes impliquées, criminelles ou victimes. Il est bien compréhensible que confrontés à des situations dites « inhumaines », des individus soient amenés à substituer au processus sain d'intégration psychologique des mécanismes de défense archaïques qui dénie, refoulent ou occultent les vécus insupportables. Mais ce faisant, l'impact émotionnel et psychologique qui leur est associé ne sont pas intégrés. Le soi-disant passé, resté en suspens, ne rejoint pas vraiment l'histoire. Il ne s'écrit pas au passé, mais reste bien présent, surtout s'il est devenu inconscient. Ces manques d'intégration restent chargés d'émotions non libérées, lesquelles se rejouent dans les relations avec l'entourage et plus particulièrement avec les

enfants. Autrement dit, les événements non intégrés psychologiquement, et que l'on ne saurait évoquer sans déni ni malaise, conservent une charge pathogène potentiellement aliénante.

Peter Sichrovsky a recolté de nombreux témoignages des enfants ayant hérités des événements non intégrés de leurs parents. Ainsi, un fils d'officier allemand explique : « La faute me poursuit vous savez. Et celui qui est coupable finit toujours par être puni. Si ce n'est pas ici et maintenant, ce sera en d'autres temps, en d'autres lieux. Mais elle finira par me rattraper. Je ne lui échapperai pas. Vous ne saurez rien de moi, Rien, pas un mot. Ce qu'ils ont fait restera un secret. Personne ne doit le savoir. Leurs actes, ou plutôt leurs exactions, ne devons jamais être mentionné nulle part. Mes parents, ils brûlent en enfer. Ils sont morts depuis longtemps ; pour eux c'est fini. Et moi ils m'ont laissé. Né coupable, condamné à vivre coupable. Les rêves c'est ça le pire. Ils viennent sans cesse me hanter la nuit. Toujours le même rêve. Je le connais comme un film que j'aurai vu cent fois. Ils m'arrachent du lit, me traînent hors de la chambre, me tirent dans l'escalier et me poussent dans une voiture. Des hommes en uniforme rayé. La voiture fonce à travers la ville. J'entends des bruits de l'extérieur. Des gens crient « hurra ! « hurlent, braillent.[...] J'ai du mal à respirer, ma gorge se noue. Je me précipite sur la porte, je tente de l'ouvrir. Je la secoue, je crie, les yeux me brûlent ; puis je me réveille. »²

Les anciens Grecs étaient convaincus que les fautes des parents avaient des répercussions sur les prochaines générations. Ils invoquant alors un *até*, c'est-à-dire une malédiction dont le fonctionnement relevait des lois non écrites de la vie, que même les dieux ne pouvaient infléchir.

² Peter Sichrovsky (1987), *Naître coupable, naître victime*, Maren Sell, Paris, p. 39.

Aujourd'hui cependant, l'analyse transgénérationnelle permet de mieux comprendre ces phénomènes pour permettre un travail d'intégration. Au lieu de vouloir s'en défendre, par exemple en érigeant de nouvelles défenses, en se « blindant », nous verrons qu'en renouant avec le sujet en soi, avec notre être profond et indivisible, nous pouvons intégrer ces héritages tout en préservant notre rapport à nos origines.

Le prochain chapitre proposera une introduction générale aux phénomènes transgénérationnels. Ce premier tour d'horizon permettra de mesurer l'étendue de ce nouveau domaine de recherches, et d'en préciser quelques caractéristiques.

Je proposerai ensuite, dans le troisième chapitre, de définir le processus d'intégration en tant que processus de développement de soi, ou encore de connaissance de soi. J'aborderai aussi la différence entre symbole et symptôme, d'abord en fonction de leurs définitions étymologiques, puis à travers le modèle de transformation de la peste en prospérité que nous propose Sophocle avec son mythe d'Œdipe. Nous pourrons alors repérer dans les anciennes mythologies le traitement et l'évolution des questions relatives à la filiation, entre matriarcat et patriarcat.

Les chapitres suivants présenteront systématiquement plusieurs notions s'enchaînant les unes aux autres pour progressivement approfondir l'analyse des intégrations transgénérationnelles. À la suite de la définition de l'intégration, j'aborderai dans le quatrième chapitre la notion de « nécessité transférentielle » en tant que principe premier des transmissions d'héritages transgénérationnels. Le cinquième chapitre traitera des réactions de défense face à la nécessité transférentielle. Les questions relatives à la désaliénation seront ensuite abordées dans le sixième chapitre intitulé : *l'intégration, entre aliénation et connaissance de soi*.

En complément aux exemples issus de la thérapie contemporaine, la référence aux savoirs anciens permettra d'approfondir l'analyse des lois transgénérationnelles. Ainsi, le septième chapitre chapeautera l'ensemble de mes analyses avec l'étude du modèle d'aliénation et d'émancipation proposé par Sophocle à propos du « cas Œdipe ».

Enfin, le chapitre de conclusion reviendra sur la question du rôle du sujet en soi et son rapport aux lois transgénérationnelles. Ce sera ainsi l'occasion de saisir en quoi une intégration transgénérationnelle s'accompagne d'un développement du sujet en soi. Un sujet qui transcende ses aliénations pour une modification qualitative de son rapport au monde.